

PENSER AU PLAN MONDIAL, AGIR AU PLAN LOCAL : LEÇONS TIRÉES D'HISTOIRES LOCALES DE RÉSILIENCE ET D'ACTION

Discussion guidée n°4 - Rapport final

JUIN 2021



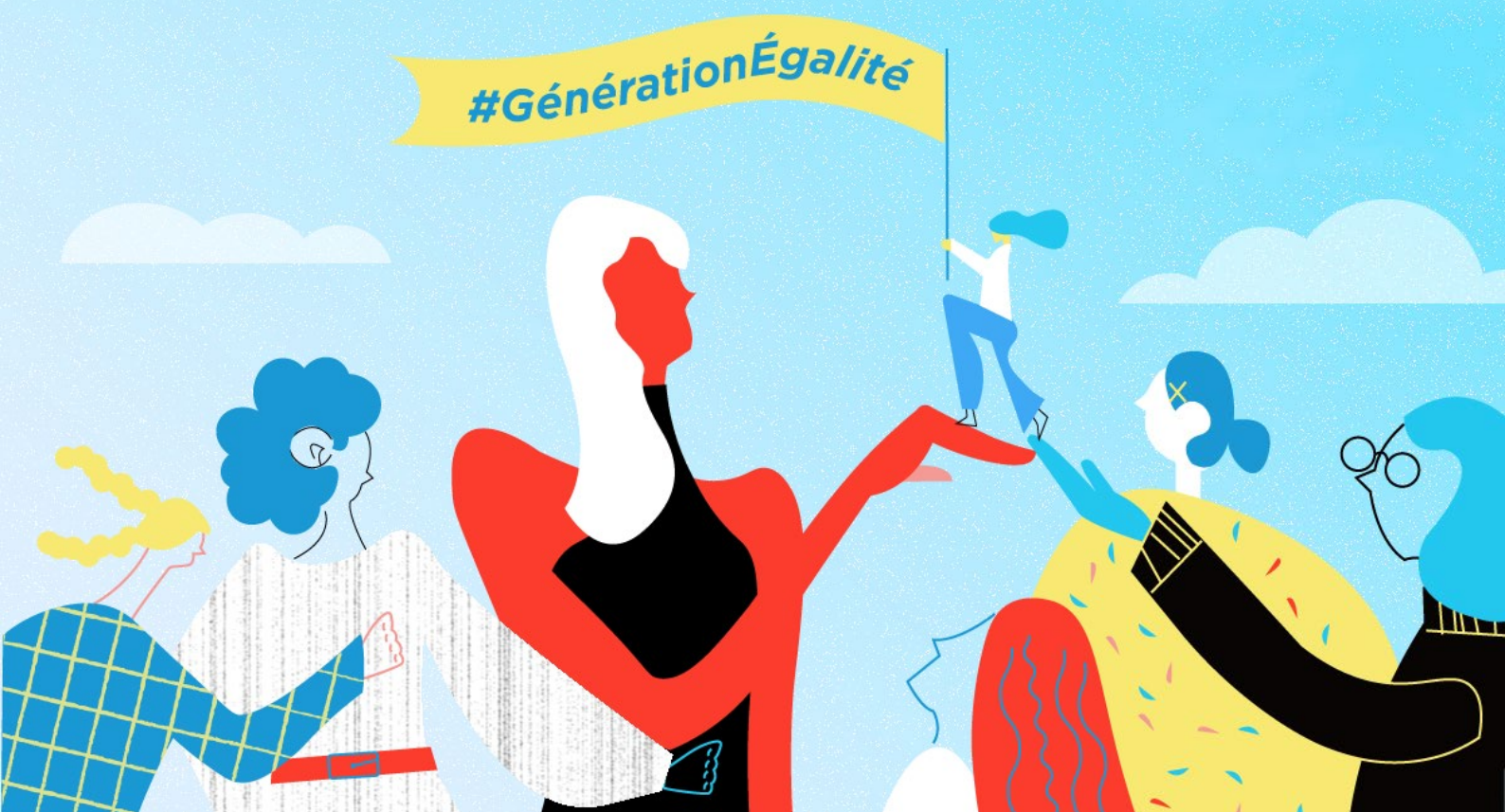
INTRODUCTION

Le Forum Génération Égalité est un rassemblement mondial en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes, organisé par ONU Femmes et accueilli conjointement par les gouvernements de la France et du Mexique, en partenariat étroit avec les jeunes et la société civile. Inauguré à Mexico du 29 au 31 mars et achevé à Paris, du 30 juin au 2 juillet, le Forum a lancé un ensemble d'actions concrètes, ambitieuses et transformatrices pour réaliser des progrès immédiats et irréversibles vers l'égalité entre les sexes.

Afin de créer une dynamique pour le Forum et de mobiliser un réseau diversifié de militants pour l'égalité entre les sexes à travers le monde, le Secrétariat du Forum Génération Égalité a organisé une série de discussions guidées de septembre 2020 à juin 2021, réunissant plus de 600 parties prenantes de différents groupes et mouvements. La quatrième et dernière discussion guidée a eu lieu les 1er et 3 juin sur le thème : « **Penser au plan mondial, agir au plan local : leçons tirées d'histoires locales de résilience et d'action** ». Les discussions guidées visaient à récolter des idées et des contributions autour de sujets fondamentaux pour le Forum Génération Égalité. Les idées synthétisées dans ce rapport ont alimenté la conception et les résultats du Forum.

La dernière discussion guidée a porté sur la communication narrative en tant que technique permettant de générer des changements à différents niveaux de la société, et a présenté des histoires de résilience et d'action dans différents contextes, explorant le rôle d'acteurs importants pour la création d'environnements favorables conduisant à des changements durables. Les intervenantes ont été choisies en fonction de la pertinence de leurs récits au regard de la pandémie de COVID-19 et de leur conformité avec le Forum Génération Égalité, le Pacte sur les femmes, la paix, la sécurité et l'action humanitaire, et les thèmes des coalitions d'action – la violence fondée sur le genre ; la justice et les droits économiques ; l'action des femmes en faveur de la justice climatique ; la liberté à disposer de son corps, et la santé et les droits sexuels et reproductifs ; les technologies et l'innovation au service de l'égalité entre les femmes et les hommes ; les mouvements et le leadership féministes.

Le contenu de ce rapport est tiré des discussions en séance plénière et en groupes, pendant les deux sessions ; il met en évidence les thèmes partagés par les participants et résume leurs principales recommandations sur la puissance de la communication narrative en tant qu'outil favorisant un changement tangible et durable, et sur les moyens de traduire une pensée globale en actions concrètes au niveau local.



SÉANCE PLÉNIÈRE

dialogue intergénérationnel

La discussion guidée s'est ouverte par un dialogue intergénérationnel entre divers intervenantes. S'inspirant des techniques de narration, les intervenantes ont d'abord raconté leur histoire personnelle en rapport avec l'égalité entre les sexes, puis ont expliqué comment la narration pouvait faire progresser l'égalité hommes-femmes et comment relier le changement local aux changements de pouvoir à l'échelle mondiale. Les participants ont eu la possibilité de dialoguer avec les intervenantes en soumettant des questions via la fonction de messagerie instantanée, et certaines des questions ont reçu une réponse au cours de la conversation.

Intervenants de la Session A - 1^{er} juin 2021



Mia Gary

Guide, 12 ans
(Malaisie)



**Norma Palacios
Trabamala**

Représentante du *Sindicato Nacional de Trabajadores y Trabajadoras del Hogar* (1^{er} syndicat de travailleurs au Mexique)



**Gerel
Dondovdorj**

Présidente de la Fédération nationale des non-voyants de Mongolie



**Sevidzem
Ernestine Leikeki**

Présidente du conseil d'administration et Directrice du Département sur les relations entre les sexes de *Cameroon Gender and Environment Watch* (CAMGEW)

Intervenants de la Session B - 3 juin 2021



Jaha Dukureh

Militante gambienne des droits humains et organisatrice de campagnes contre les mutilations sexuelles féminines ; Ambassadrice régionale de bonne volonté d'ONU Femmes pour l'Afrique



Cearloveey Granali

Guide, 18 ans, jeune leader et militante (Philippines)



Malak Swed

Membre du bureau de la Coalition syrienne de la société civile Tamas, chercheuse, critique de théâtre et journaliste



**Stephanie Alexandra
Altamirano Herrera**

Militante de la lutte contre la violence fondée sur le sexe (Équateur)

Membre du réseau des victimes de violence sexuelle *Acompañantes en Red* et du réseau en faveur de l'avortement *Las Comadres*. Organisatrice de la campagne *Seremos las últimas* (Nous serons les dernières)

HISTOIRES PERSONNELLES SUR L'ÉGALITÉ HOMMES-FEMMES ET LA COMMUNICATION NARRATIVE

La session a débuté par une série d'histoires personnelles sur l'importance de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes dans le contexte de la pandémie actuelle de COVID-19. Les intervenantes ont abordé des thèmes tels que la violence fondée sur le sexe, la culture du viol et l'impunité, et l'importance d'inclure les femmes et les filles handicapées dans tous les aspects de la vie politique, sociale et économique. Ces histoires ont donné un aperçu personnel du pouvoir de la narration pour créer un espace de réflexion et de solidarité. Les interventions ont été reprises dans leur intégralité dans l'annexe de ce rapport, que nous vous encourageons à explorer. En voici quelques extraits forts :

MIA GARY

« Dans mon école en Malaisie, notre professeur de mathématiques a fait un cours sur le harcèlement sexuel. Il nous a expliqué que la loi nous protège jusqu'à l'âge de 18 ans, alors pour plaisanter, il a commencé à dire : "Vous les garçons, si vous voulez violer, assurez-vous que la fille a plus de 18 ans". J'étais tellement choquée ! Quand je suis rentrée chez moi, j'ai posté une vidéo sur les réseaux sociaux pour raconter ce qui s'était passé et elle est devenue virale. »

NORMA PALACIOS TRABAMALA

« Mon histoire est celle d'une employée de maison qui travaille depuis 27 ans, mais qui n'a reconnu sa propre valeur que depuis 7 ans. J'ai suivi des formations au Mexique et cela m'a fait prendre conscience que je suis une femme digne et courageuse. Puis j'ai rencontré d'autres femmes qui comme moi, avaient connu des problèmes en tant que travailleuse domestique et ensemble, nous avons décidé d'entamer une lutte pour nos droits par le biais d'un syndicat. »

GEREL DONDOVDORJ

« J'étais étudiante à l'université et j'avais 20 ans lorsque j'ai perdu la vue. Un matin, je me suis réveillée et j'ai réalisé que mes yeux ne voyaient plus. Parfois, je pense que ce monde est fait pour les gens qui voient. En tant que malvoyants, nous devons relever de nombreux défis pour participer à la société sur un pied d'égalité. Aujourd'hui en tant que femme aveugle, j'ai un rêve : je veux voir ce monde, notamment mon pays, la Mongolie, devenir inclusif, en particulier avec les personnes handicapées. »

SEVIDZEM ERNESTINE LEIKEKI

« Pendant toute une génération, la régénération forestière a été un secteur dominé par les hommes. Avec mon équipe de jeunes du département sur les relations hommes-femmes de CAMGEW Cameroun, nous menons depuis 2010 des activités de sensibilisation, de plaidoyer et de renforcement des capacités, pour intégrer les femmes dans la chaîne de valeur des forêts. Grâce à leurs revenus, les femmes peuvent contribuer au développement de leur famille et de la communauté ; elles prennent également soin d'elles-mêmes, de sorte que la violence fondée sur le sexe, en particulier la violence domestique, a diminué. »

JAHA DUKUREH

« Je suis une victime de mutilations sexuelles féminines et j'ai été une épouse-enfant deux fois dans ma vie. J'ai créé une organisation

appelée Safe Hands for Girls, qui vise à mettre fin aux mutilations sexuelles féminines, au mariage des enfants et à toutes les formes de violences faites aux femmes. L'un de nos outils les plus efficaces est le récit, car lorsque je vais dans une communauté et que j'ai une conversation avec un père, je lui dis : "Ce n'est pas quelque chose que l'Occident me demande de faire, mais c'est quelque chose que j'ai vécu moi-même". »

GEARLOVEY GRANALI

« Un jour, je rentrais de l'école en transports en commun lorsqu'un vieil homme ivre m'a harcelée. Y repenser est vraiment douloureux, mais ce qui me peine encore plus, c'est que les gens autour de moi n'ont rien fait. Jusqu'à aujourd'hui, je me demande ce qui aurait pu se passer si quelqu'un était intervenu en ma faveur. Je ne raconte pas cette histoire pour recueillir de la sympathie ou du réconfort, mais pour faire passer le message que la violence contre les femmes est réelle. L'inégalité est réelle. »

MALAK SWED

« J'ai commencé à agir pour la société civile au début du soulèvement syrien, en 2011. J'ai organisé plusieurs ateliers et événements pour les réfugiés au Liban. Nous aidions les femmes réfugiées à raconter leurs histoires et à exprimer leurs doléances. Nous les faisions raconter devant un public et en discutant avec ce public, elles décidaient d'une meilleure fin pour leur histoire. Il y a eu un effet magique, un changement progressif d'état d'esprit de la part de tout le monde parce que c'était interactif et que nous discutons de certaines questions subconscientes. »

STEPHANIE ALTAMIRANO HERRERA

« J'ai été agressée sexuellement quand j'étais enfant, dans un centre sportif, où je me rendais tous les jours de l'âge de 8 à 11 ans. Avec une amie, nous avons décidé de lancer une campagne et avons recherché les victimes du même agresseur, qui était en fait l'entraîneur de ce centre sportif. Nous avons trouvé 10 femmes qui ont également été victimes de cet homme. Avec les familles, nous avons lancé une campagne intitulée 'Seremos las últimas' (Nous serons les dernières), avons contacté les médias et nous sommes unis pour que le Conseil de protection des droits ferme le centre sportif. Lorsque finalement, la pancarte "Fermé" a été apposée sur la porte du centre sportif, j'ai été très impressionnée. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si c'était vrai. »

PRINCIPAUX THÈMES DE LA DISCUSSION

THÈME 1 : RÔLE DE LA COMMUNICATION NARRATIVE DANS LA MODIFICATION DES DISCOURS SUR L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

Comment utiliser au mieux la communication narrative pour faire avancer les questions relatives aux relations entre les hommes et les femmes ? Plus précisément, comment le Forum Génération Égalité peut-il tirer parti de la communication narrative pour influencer les discours sur l'égalité entre les sexes ? Nos intervenantes ont réfléchi à l'impact d'une narration significative et responsable.

LES NOMBREUX AVANTAGES DE LA COMMUNICATION NARRATIVE

Mia Gary a rappelé que la communication narrative a été utilisée tout au long de l'histoire pour transmettre des valeurs fondamentales, donner des leçons et guider les générations futures. Les histoires ont une valeur émotionnelle plus importante que les récits abstraits, ce qui signifie que lorsque les personnes entendent des histoires à partir de leur source originale, ils se sentent plus liés à l'histoire et au narrateur, ce qui crée un lien entre des personnes de différentes communautés. La narration offre également un espace de réflexion et permet de rendre plus faciles à assimiler des idées parfois considérées comme « taboues ».

Cearlovev Granali a fait remarquer qu'en racontant des histoires, nous pouvons ouvrir des discussions qui élargissent le champ de l'égalité entre les sexes dans nos communautés. Cearlovev transmet sa propre histoire à ses amis pour qu'ils comprennent que l'égalité hommes-femmes ne se limite pas à obtenir le même salaire et une représentation égale, mais qu'il faut aussi s'attaquer aux causes profondes de l'inégalité entre les sexes pour mettre fin aux abus de pouvoir, aux normes et aux systèmes patriarcaux et à la masculinité toxique.

RÉFLEXION, MOBILISATION DE MASSE ET COMMUNICATION

Norma Palacios Trabamala a suggéré que nous utilisions la communication narrative pour évaluer où nous devrions être plus actifs. La communication narrative nous aide à identifier des objectifs communs et à déterminer où nous devons mobiliser les acteurs.

Sevidzem Ernestine Leikeki a ajouté que la communication narrative est un outil de mobilisation de masse : lorsque les femmes écoutent les histoires d'autres femmes, elles sont encouragées à regarder au-delà de leur propre contexte et à s'exprimer sur les droits et les problèmes de toutes les femmes dans le monde. La communication narrative aide les militants du climat et de l'égalité entre les sexes à discuter, communiquer et s'informer plus largement grâce à l'empathie et aux expériences communes.

Gerel Dondovdorj a insisté sur le fait que la communication narrative est l'un des outils les plus puissants pour présenter les problèmes au public et aux décideurs. Les femmes handicapées devraient pouvoir partager leurs récits d'accès inégal à l'éducation, aux opportunités d'emploi ou aux services de santé reproductive. Environ 20 % des femmes handicapées n'utilisent jamais ces services en raison d'un manque d'accès, tandis que les stéréotypes ont également un impact

négatif sur la façon dont les femmes handicapées sont traitées. À l'avenir, Gerel espère que la communication narrative pourra être utilisée pour modifier les politiques relatives au handicap qui ne tiennent pas compte de la différence entre les sexes.

Jaha Dukureh a convenu que le changement se produit lorsque les personnes en position de pouvoir écoutent les victimes de violence et les jeunes. Jaha a suggéré que le Forum Génération Égalité soit utilisé comme une plateforme par les personnes sur le terrain pour partager leurs expériences, de sorte que ces expériences atteignent les parties prenantes en mesure d'inspirer des changements de politiques et de programmes.

Cearlovev Granali a appelé les participants à établir des liens permanents avec les décideurs au-delà du Forum Génération Égalité. Il est essentiel que les histoires qui sont partagées et portées au plus haut dans le contexte du Forum ne soient pas perdues.

UNE COMMUNICATION NARRATIVE PORTEUSE DE SENS ET RESPONSABLE

Malak Swed a souligné l'importance de la forme sous laquelle les histoires sont partagées, mettant en évidence la différence entre raconter une histoire naturellement, et raconter une histoire intentionnellement, pour produire un impact. Lorsqu'ils sont utilisés pour produire un impact sociétal, les récits doivent être pratiqués avec l'aide d'experts qui peuvent enseigner comment les raconter de manière à déclencher le changement souhaité.

Stephanie Alexandra Altamirano Herrera a ajouté que raconter des histoires dans un but de transformation impliquait des responsabilités. Une histoire singulière représente souvent celle de milliers de femmes et de filles dans le monde qui endurent des difficultés. Par conséquent, raconter une histoire est une responsabilité envers toutes ces femmes et ces filles.

« La communication narrative ne consiste pas seulement à raconter une histoire. Vous devez également être entendu par ceux qui ont besoin de vous entendre, ceux qui ont le pouvoir. »

Cearlovev Granali

« En tant que femme malvoyante, j'ai un rêve : je veux voir ce monde devenir inclusif pour tous, y compris les personnes handicapées. »

Gerel Dondovdorj

THÈME 2. COMMENT LA COMMUNICATION NARRATIVE PEUT MENER À UN CHANGEMENT DURABLE

Au cours de la deuxième partie de la séance plénière, les intervenantes ont réfléchi aux conditions d'un changement durable. Elles ont discuté des composantes potentielles d'une stratégie mobilisant la communication narrative pour faire progresser l'égalité entre les sexes.

UN LARGE ENSEMBLE D'OUTILS : DU THÉÂTRE AUX AFFICHES

Sevidzem Ernestine Leikeki a examiné le large ensemble d'outils pouvant être mis au service des histoires de femmes. Pour promouvoir la protection des forêts au Cameroun, l'utilisation d'applications visuelles a été déterminante, de même que celle du théâtre, du croquis et de dessin d'histoires avec des enfants. Lorsque l'on travaille avec des adultes, des dépliants, des affiches et des brochures peuvent être utilisés de manière systématique pour partager des histoires de réussite, des idées et des stratégies à l'usage du public.

Malak Swed a souligné que le théâtre interactif peut être un moyen pour les victimes qui ne peuvent pas exprimer leurs sentiments de manière directe de s'y confronter, car elles penseront que ce qui est joué sur la scène n'est plus leur histoire, mais celle de tout le monde.

ÉTABLIR UN CHANGEMENT DURABLE

Selon Stephanie Alexandra Altamirano Herrera, la communication narrative permet de construire des mouvements sociaux plus larges. La violence sexuelle est considérée comme un tabou dans sa société, car beaucoup ne croient toujours pas que les agressions sexuelles peuvent se produire dans sa propre famille ou chez des voisins. Il est donc important que les victimes racontent leur histoire dans un espace sûr, afin d'éduquer et de mobiliser les communautés.

Jaha Dukureh estime qu'un changement durable nécessite d'œuvrer au niveau local aussi bien que mondial. Tout en collaborant avec le Center for Disease Control and Prevention pour recueillir des statistiques sur l'impact des mutilations sexuelles féminines aux États-Unis, elle a continué à collaborer avec des organisations de terrain pour fournir des services aux femmes victimes et mener des campagnes de prévention contre le mariage des enfants avec l'université Al-Azhar en Égypte. Ce travail a contribué à informer l'administration Obama sur l'impact des mutilations sexuelles féminines aux États-Unis. Jaha a également souligné l'importance de donner le pouvoir aux communautés locales, aux militants de base et aux victimes elles-mêmes, de conduire le changement. Elle a expliqué que le récit qu'elle tient au niveau mondial n'est pas nécessairement différent de celui qu'elle partage avec les communautés locales, et que c'est ce qui lui permet d'entrer en contact avec les personnes qu'elle essaie de servir.

Cearlovev Granali pense que l'éducation commence par nos propres réseaux, tels que les amis et la famille ; cependant, nous ne devons pas nous attendre à ce qu'un accord soit facile à obtenir. Aux Philippines, le harcèlement, et la santé et les droits reproductifs des femmes sont des sujets sensibles, ce qui signifie que les opinions varient considérablement à ce sujet. Cearlovev a souligné l'importance de ne pas taire les histoires, de persévérer et de trouver davantage d'alliés dans le travail de communication.



ÉVITER LA NORMALISATION DE LA VIOLENCE

Malak Swed a souligné que nous devons éviter de normaliser la violence. Elle a fait la distinction entre les nombreuses séries ou films traumatisants qui reflètent la violence à l'égard des femmes, et les histoires vraies que nous pourrions partager, construites sur les valeurs et les résultats que nous souhaitons atteindre. Les personnages maléfiques et leur comportement doivent être clairement identifiés, et les victimes doivent être considérées comme des personnages positifs. Si nous attribuons les bonnes caractéristiques aux bons personnages, nous contribuerons à empêcher la normalisation de la violence à l'égard des femmes.

LE RESPECT DES ACTEURS LOCAUX, DE LEURS CULTURES ET DE LEURS PRATIQUES

Jaha Dukureh a souligné l'importance de prêter attention au contexte et à la signification des histoires pour les communautés locales, surtout lorsque les médias sont impliqués. Lorsqu'elle a commencé à dénoncer les mutilations sexuelles féminines et le mariage des enfants dans les médias, sa famille et sa communauté ont estimé qu'il s'agissait d'une attaque directe contre eux et leur culture. Elle a donc dû trouver un moyen de présenter son travail d'une manière plus respectueuse. Elle a observé que lorsqu'on s'intéresse aux mutilations sexuelles féminines ou à des questions telles que le mariage des enfants, l'Occident et le reste du monde qualifient trop souvent les auteurs de ces pratiques barbares d'Africains ignorants. Jaha insiste pour que l'on reconnaisse que ces pratiques existent depuis des centaines d'années, car pour obtenir un changement, il faut comprendre l'histoire et le contexte local, plutôt que d'agir sur la base de stéréotypes et d'attaquer les gardiens des traditions.

« Pour obtenir le changement, nous ne devons pas importer des solutions dans les communautés, mais donner le pouvoir aux acteurs locaux et aux victimes. Sans cela, il n'y aura que des paroles et aucune action. »

Jaha Dukureh



THÈME 3. AVENIR DU FORUM GÉNÉRATION ÉGALITÉ ET PRINCIPALES ACTIONS À ENTREPRENDRE ENSUITE

Durant la dernière partie de la séance plénière, les intervenantes ont abordé l'avenir du Forum Génération Égalité au-delà des Forums de Mexico et de Paris, en imaginant à quoi ressemblera son histoire à l'avenir et quelles grandes actions les parties prenantes pourraient être encouragées à suivre.

PRIORITÉS, VISION ET TRANSPARENCE

Cearlovey Granali a souligné que le Forum Génération Égalité ne devait pas être une assemblée de plus ou le lieu où l'on rédige des plans et des manifestes, mais qu'il devait plutôt représenter un engagement et une responsabilité. Le Forum doit établir des priorités et des objectifs qui soient en rapport avec les réalités vécues par des personnes de tous horizons et accessibles à tous. Cearlovey a fait valoir qu'elle attendait du Forum qu'il fasse preuve de transparence, notamment en ne cachant pas ses échecs, ses revers ou ses difficultés.

Mia Gary a insisté sur le fait que les gouvernements doivent veiller à ce que les lois contre la violence fondée sur le sexe, l'inconduite sexuelle et celles axées sur la protection des enfants soient appliquées et mises en œuvre à tous les niveaux afin que les femmes puissent se sentir en sécurité où qu'elles aillent. Cearlovey a ajouté qu'il était nécessaire que les chefs de gouvernement se manifestent et précisent comment ils donnent la priorité à l'égalité entre les sexes dans leur pays.

« Je veux me sentir en sécurité partout où je vais. »

Mia Gary

UNE COLLABORATION RENFORCÉE AVEC LES JEUNES

Cearlovey Granali et Mia Gary ont convenu de l'importance de favoriser des collaborations plus fortes entre les jeunes et les générations plus âgées, par exemple par le biais de projets collectifs. Cearlovey espère qu'il y aura plus de projets entre les leaders adultes et les jeunes, car les générations plus âgées ont des perspectives que les jeunes n'ont pas, et vice versa. Cearlovey s'attend également à un soutien accru en faveur des organisations de jeunes, notamment en termes de financement et d'élaboration de programmes. Cearlovey et Mia ont toutes deux exprimé leur espoir d'une aide au renforcement des capacités et d'une amélioration de la qualité de l'éducation, notamment par le biais d'ateliers sur la positivité corporelle et la violence fondée sur le sexe, et d'un nombre accru d'activités dirigées par des étudiants afin de responsabiliser les jeunes et de les aider à réaliser leur potentiel.

Mia a souligné l'importance d'expliquer les sciences politiques dès le plus jeune âge afin que les élèves réfléchissent aux concepts politiques et comprennent leurs droits. L'éducation doit mettre les êtres humains au centre, ce qui implique que les enseignants aident les élèves à acquérir les outils nécessaires pour améliorer leur bien-être physique et émotionnel, et non seulement leurs résultats scolaires.

GROUPES DE DISCUSSION

Des groupes de discussion ont été organisés pour aborder des sujets importants relatifs à l'égalité entre les sexes et à la communication narrative en tant qu'outil permettant de générer des changements aux niveaux local et mondial. Les participants aux groupes ont été encouragés à proposer des recommandations concrètes sur ce sujet en vue du Forum Génération Égalité à Paris.



PLATEFORMES ÉDUCATIVES ET ESPACES SÛRS POUR CRÉER UN CHANGEMENT DURABLE

Les participants ont insisté sur le fait que l'éducation est essentielle pour garantir un changement durable. Les enfants pourraient se voir enseigner la communication narrative à l'école, tandis que des plateformes et des applications éducatives pourraient également être créées à la suite du Forum afin de maintenir les participants actifs et motivés à apporter des changements et à respecter les engagements dans leurs propres communautés. Ces plateformes éducatives pourraient inclure des espaces réservés à l'expression personnelle et à la mise en réseau.

Des espaces sûrs doivent être mis à la disposition des femmes et des jeunes pour leur donner la possibilité de parler des situations qu'ils aimeraient changer. Ces espaces peuvent également être utilisés à des fins de partenariat et de mise en réseau, pour entrer en contact avec des décideurs, par exemple.

MÉTHODES FONDÉES SUR DES FAITS ET CIBLES PERTINENTES

Les participants ont reconnu que les approches efficaces devaient être fondées sur des faits afin de concevoir des interventions plus adaptées. Il est tout aussi important de choisir avec soin les histoires que nous partageons, étant donné leur potentiel à inspirer de meilleures campagnes de plaidoyer en faveur des victimes. Grâce aux discussions et aux histoires, les communautés peuvent mettre en œuvre de bonnes pratiques inspirées par d'autres.

Le public destinataire des histoires ne doit pas être négligé dans la réflexion et l'analyse de la narration. Il est important d'identifier le bon public pour parvenir à un changement durable. Les campagnes en ligne ont été identifiées comme un outil judicieux permettant de cibler les personnes pertinentes et d'étendre les réseaux.

LES RESPONSABLES POLITIQUES DOIVENT RENDRE DES COMPTES

Pour que le Forum Génération Égalité déclenche des changements durables, les responsables politiques doivent se tenir informés des progrès réalisés dans la prise d'engagements et l'élaboration des programmes au niveau mondial. Le suivi et la responsabilité étant les éléments constitutifs de politiques efficaces, les engagements doivent être régulièrement contrôlés et les décideurs doivent être tenus responsables de leurs actions en faveur de l'égalité entre les sexes.

APRÈS LE FORUM, IL EST RECOMMANDÉ DE PARTAGER DES RÉCITS D'ACTION ET DE RÉSILIENCE

Les groupes de discussion ont mis en lumière des histoires qui pourraient être partagées après le Forum Génération Égalité.

HISTOIRES DU PRÉSENT ET DU PASSÉ

Les participants ont recommandé de mettre en avant des histoires véridiques et faciles à comprendre. Certains participants ont précisé que les « histoires passées » (insistant sur les influences du passé) ainsi que les « histoires présentes » (celles qui se déroulent dans le présent) devraient être diffusées de manière égale, en veillant à ce qu'une composante transformatrice soit ajoutée lorsque les histoires sont réécrites. De même, les difficultés rencontrées par ceux qui s'expriment ne doivent pas être cachées.

HISTOIRES POSITIVES ET NÉGATIVES

Une histoire efficace englobe des éléments positifs et négatifs, pour admettre les difficultés tout en donnant des outils pour les surmonter. Il est important de mettre en lumière les éléments « positifs » des histoires ; par exemple, les histoires des personnes qui s'engagent, qui font pression et facilitent les changements, qui brisent les plafonds de verre, ou les femmes qui rendent le changement possible pour les autres. Les histoires « négatives » ne doivent pas non plus être négligées car elles peuvent offrir un soutien à d'autres personnes qui traversent des épreuves similaires.

DU NIVEAU MICRO AU NIVEAU MONDIAL

Les histoires, les initiatives et les actions locales méritent d'être mieux connues. Les participants ont également mentionné l'importance de se pencher sur le « micro-niveau », en partageant les micro-agressions que les femmes subissent dans leur vie quotidienne. Il est également important de faire connaître les histoires globales mettant en scène plusieurs acteurs de différents contextes et niveaux sociétaux, afin que les organisations de terrain puissent s'inspirer d'autres initiatives.

« UNE GRAINE D'ESPOIR PEUT DEVENIR UN ARBRE »

Le partage d'histoires renforce la connectivité, en aidant les autres à réaliser que leur expérience n'est peut-être pas unique, et la diffusion des histoires est également un moyen de partager des messages qui autrement, auraient pu être passés sous silence.

LE RÔLE DES ÉTATS, DES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DU SECTEUR PRIVÉ DANS LA COMMUNICATION NARRATIVE ET LE DÉCLENCHEMENT DU CHANGEMENT

LES ÉTATS SONT ESSENTIELS, MAIS ILS DOIVENT CONSULTER LA POPULATION

Les participants ont reconnu le rôle essentiel des États dans l'adoption de politiques féministes de haut niveau. Certains ont souligné la nécessité de fournir une aide économique aux pays qui accordent la priorité à la promotion de l'égalité entre les sexes, mais qui n'ont pas les moyens de mettre en œuvre de nouvelles politiques et de nouveaux programmes.

Les participants ont affirmé l'importance de consulter les personnes qui sont principalement affectées par une politique avant son élaboration. Les organisations de jeunes devraient être impliquées dans les processus politiques et contribuer à la prise de décision. La communication narrative peut être utile dans les efforts de sollicitation des pouvoirs publics et de plaidoyer, en ajoutant une dimension personnelle à l'élaboration des politiques. Il a également été conseillé de faire pression pour obtenir des changements au niveau des États en diffusant les histoires dans les différents pays et en établissant des partenariats.

ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE : « INCARNER LE CHANGEMENT POUR VOIR LE CHANGEMENT »

Les organisations de la société civile sont le lien entre les décideurs politiques et le public, veillant à ce que les demandes et les besoins locaux soient traduits en solutions politiques. Elles peuvent aider les décideurs à prendre en compte le contexte local et à concevoir des solutions personnalisées pour garantir la satisfaction des besoins spécifiques.

En raison de l'influence des pouvoirs publics sur les organisations de la société civile dans certains pays, les initiatives individuelles ou privées peuvent être mieux placées pour promouvoir l'égalité hommes-femmes. Pour accroître leur efficacité, les organisations de la société civile devraient créer des synergies entre elles ; les organisations de défense des droits des femmes pourraient unir leurs forces à celles des autres organisations locales. Leur rôle consisterait également à contrer les influences négatives sur le terrain, par exemple celles de certains chefs religieux locaux qui justifient parfois les abus.

Par le biais des organisations de la société civile, une attention et des ressources plus importantes devraient être consacrées au militantisme. En retour, les militants devraient être encouragés à prendre des engagements en faveur de l'égalité entre les sexes et à en être tenus responsables. Les organisations de la société civile offrent la possibilité « d'incarner le changement pour voir le changement ».

LE RÔLE DES DIFFÉRENTES FORMES DE COMMUNICATION NARRATIVE

EXPRIMER DES ÉMOTIONS ET CRÉER DE L'EMPATHIE

Les participants ont souligné que grâce à la narration, les personnes peuvent prendre du recul et exprimer des émotions sans s'impliquer personnellement. Elles peuvent utiliser des métaphores pour exprimer des expériences personnelles. Du côté des auditeurs, la narration renforce l'empathie avec les narrateurs, ce qui est considéré comme un sentiment essentiel lorsqu'il s'agit de survivants ou de victimes.

UNE VARIÉTÉ DE TECHNIQUES

Théâtre : les pièces de théâtre et autres représentations théâtrales donnent l'occasion de réfléchir à d'importants besoins et droits sociaux. L'approche du théâtre-forum a été préconisée pour sa capacité à susciter les émotions des auditeurs : une histoire est racontée, à laquelle le public est invité à réagir ; puis l'histoire est modifiée en fonction de ses réactions.

Poésie. La poésie et les blogs sont des vecteurs utiles de la transmission d'histoires. La poésie parlée (destinée à la scène) a été jugée utile pour galvaniser les mouvements de changement.

Autres méthodes de narration : les approches visuelles, telles que les photos, racontent des histoires liées à un environnement spécifique et utilisent des métaphores pour aborder une situation. Les vidéos courtes ont également été recommandées, car elles donnent aux jeunes l'occasion de développer leurs propres histoires. Des films peuvent également être produits dans le but de partager une vision de la société, tout en permettant le détachement pour transmettre des messages sans aucune implication personnelle (à l'instar des pièces de théâtre).

Les participants ont conscience qu'il pouvait y avoir des problèmes technologiques associés à ces techniques de narration. Tous les porteurs d'histoire n'ont pas un accès facile à la technologie, et la sécurité numérique n'est souvent pas garantie.

Enfin, l'importance de l'archivage des histoires a été soulignée. Pour des raisons de responsabilité, garder une trace de ces histoires est une nécessité.

COMMENT LA PENSÉE GLOBALE FAÇONNE L'ACTION LOCALE

RECONNECTER LES ACTEURS MONDIAUX ET LOCAUX

Une coupure entre les niveaux local et mondial a été soulignée. Les participants ont expliqué qu'elle est due à des représentations erronées qui devraient être corrigées afin de garantir que les politiques soient localisées. Certains participants pensent qu'il faut se concentrer sur un système descendant, tandis que d'autres considèrent que la voix des personnes est essentielle pour influencer les décideurs politiques.

RELATIONS ENTRE LES NIVEAUX LOCAL ET MONDIAL

Les histoires locales sont utilisées pour définir les stratégies de plaidoyer ; il faut donc des données pour les étayer par des approches innovantes. Des instantanés des réalités vécues sont également fournis par le niveau local, tandis que le niveau mondial les utilise (ainsi que les histoires qui y sont liées) pour créer des actions.

Le niveau mondial fournit des enseignements qui sont pris en compte par les acteurs locaux, et utilisés pour concevoir des actions personnalisées. Les conversations mondiales, les réunions virtuelles et les médias sociaux sont considérés comme des occasions d'élargir ses horizons et d'accroître la portée des histoires. La réflexion locale peut donc être influencée par ces histoires.

Bien que les conversations mondiales puissent être une source d'inspiration, tous les participants ont mis en garde contre la déconnexion entre les niveaux local et mondial, et les dangers d'une mauvaise compréhension des processus locaux en l'absence de prise en compte des contextes structurels et culturels spécifiques.

UN FACILITATEUR DE CHANGEMENT LOCAL ET GLOBAL

La communication narrative facilite le changement local et mondial. La capacité de parler donne du pouvoir aux narrateurs, car elle leur permet de se réapproprier leur récit avec leur propre voix. Les narrateurs trouvent souvent cette pratique curative, qui les incite à initier des changements dans leur propre vie.

La narration renforce également l'empathie entre les différentes communautés et permet de tirer des enseignements de l'histoire, empêchant ainsi les sociétés de répéter les erreurs du passé. Enfin, les histoires rassemblent les narrateurs et les auditeurs, ce qui est important d'un point de vue culturel. Raconter des histoires encourage les gens à se rassembler et à reconnaître leurs points communs.

PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

À l'intention du Forum Génération Égalité et des coalitions d'action

Le Forum Génération Égalité devrait promouvoir et fournir des espaces pour une communication narrative efficace et porteuse de sens

Les histoires rendent les idées plus personnelles, plus attachantes et plus faciles à assimiler, permettant aux auditeurs de ressentir de l'empathie, ce qui favorise souvent l'unité au sein des communautés. Les récits offrent également un espace de réflexion et permettent des discussions plus ouvertes dans les réseaux locaux, mais aussi au niveau mondial. Le Forum Génération Égalité devrait promouvoir et offrir des espaces sûrs pour que les femmes et les filles puissent partager leurs histoires et parler des situations qu'elles aimeraient changer. Lorsqu'ils sont faits de manière significative et intentionnelle, ces échanges peuvent inspirer le changement et encourager la mise en œuvre de bonnes pratiques inspirées par d'autres.

Le Forum Génération Égalité devrait faciliter le partage et la pleine utilisation du large éventail d'outils disponibles pour partager des histoires

Un large éventail d'outils permettant de partager des histoires est déjà accessible au public, notamment des applications, des dépliants, le théâtre, les arts visuels et bien d'autres encore. Grâce à ces outils, des histoires peuvent être utilisées comme des occasions de réfléchir aux causes profondes de l'inégalité entre les sexes. Avec l'aide d'experts, des stratégies devraient être élaborées pour renforcer les capacités des narrateurs et leur apprendre à raconter des histoires pour obtenir un impact sociétal et sensibiliser le public. Le Forum Génération Égalité peut jouer un rôle primordial dans la sensibilisation au pouvoir de la communication narrative en tant qu'outil de plaidoyer et mettre en relation les acteurs qui peuvent partager des tactiques et des techniques.

L'esprit du Forum Génération Égalité doit vivre au-delà des Forums de Mexico et de Paris

Le Forum Génération Égalité a la capacité de créer des mouvements plus importants et plus larges s'il est maintenu après le Forum de Paris. Les citoyens, les organisations et les décideurs pourraient se connecter virtuellement pour partager et discuter des histoires, de même que des bonnes pratiques, des conseils et des ressources sur : la façon dont les femmes peuvent être autonomisées et intégrées dans les politiques économiques, sociales, politiques et environnementales ; comment plaider pour un changement de politique ; comment sensibiliser les parties prenantes et les décideurs aux questions concernant les femmes handicapées ; et comment faire connaître les principaux messages et les statistiques importantes sur les médias sociaux.

Le Forum Génération Égalité devrait s'appuyer sur l'éducation pour assurer un changement durable

Les filles et les jeunes femmes ont besoin d'une éducation qui mette l'être humain au centre et sensibilise les élèves à leurs droits et aux valeurs personnelles. Les enfants pourraient apprendre la communication narrative à l'école, et des plateformes et des applications éducatives pourraient également être créées à la suite du Forum Génération Égalité afin de maintenir l'activité et la motivation des participants à apporter des changements et respecter les engagements dans leur propre communauté. Les plateformes éducatives pourraient inclure des espaces réservés à l'expression personnelle et à la mise en réseau. Des ateliers sur la violence fondée sur le sexe peuvent intégrer des outils de narration et se concentrer également sur les dangers de la masculinité toxique ainsi que sur l'importance de la positivité corporelle. Les enseignants ne devraient pas être formés à privilégier seulement la réussite scolaire des élèves, mais aussi leur bien-être physique et émotionnel.

Le Forum Génération Égalité doit veiller à ce que les militants des droits des femmes œuvrent au niveau local aussi bien que mondial et soutenir les organisations de la société civile dans leurs efforts pour mettre en relation les acteurs mondiaux et locaux

Les initiatives locales et mondiales sont complémentaires. Par exemple, les données axées sur les informations et l'expertise fournies par les communautés locales et les organisations de base peuvent être diffusées à l'échelle mondiale par les médias traditionnels et sociaux. Les organisations de la société civile jouent un rôle essentiel dans la mise en relation des acteurs locaux et mondiaux, et le Forum Génération Égalité devrait donc les aider à créer des synergies en établissant des partenariats avec des organisations sœurs.

PRINCIPALES RECOMMANDATIONS

À l'intention du Forum Génération Égalité et des coalitions d'action

Le Forum Génération Égalité devrait plaider en faveur du développement de données différenciées selon le sexe afin d'adopter des approches fondées sur des éléments scientifiques

Des approches novatrices peuvent être adoptées si des données différenciées selon le sexe sont systématiquement produites. Aucun progrès ne peut être réalisé en l'absence de données statistiques – tant quantitatives que qualitatives. L'impact des récits sera affaibli si ceux-ci ne sont pas étayés par des données ; il convient donc d'élaborer des stratégies fondées sur des éléments scientifiques à partir des récits locaux de femmes.

Le Forum Génération Égalité devrait plaider pour l'adoption de politiques inclusives tenant compte des spécificités hommes-femmes et demander aux responsables politiques de rendre des comptes

L'application d'une grille de lecture axée sur les spécificités hommes-femmes – qui tienne compte des obstacles spécifiques auxquels sont confrontées les femmes et les filles – lors de l'élaboration de politiques inclusives est essentielle pour garantir la pleine inclusion des femmes et des filles handicapées dans le monde entier. En outre, pour que le Forum Génération Égalité suscite des changements durables, les responsables politiques doivent se tenir informés des progrès réalisés dans la prise d'engagements et l'élaboration des programmes au niveau mondial. Le suivi et l'obligation de rendre des comptes étant les éléments constitutifs de politiques efficaces, les engagements pris par le biais des coalitions d'action devraient faire l'objet d'un suivi régulier, et les dirigeants devraient être tenus responsables de leurs actions en faveur de l'égalité entre les sexes.





REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier vivement toutes les personnes qui ont engagé leur temps pour rendre cette discussion guidée aussi riche et utile que possible et nous réjouissons de poursuivre ensemble le voyage en compagnie du Forum Génération Égalité, dans la solidarité.

Pour de plus amples informations, veuillez visiter notre site : forum.generationequality.org
Pour toute demande, veuillez prendre contact à l'adresse suivante : gen.equality.forum@unwomen.org

Récits complets des intervenantes

MIA GARY

« Dans mon école en Malaisie, notre professeur de mathématiques a fait un cours sur le harcèlement sexuel. Il nous a expliqué que la loi nous protège jusqu'à l'âge de 18 ans, alors pour plaisanter, il a commencé à dire : "Vous les garçons, si vous voulez violer, assurez-vous que la fille a plus de 18 ans". J'étais tellement choquée ! Quand je suis rentrée chez moi, j'ai posté une vidéo sur les réseaux sociaux pour raconter ce qui s'était passé et elle est devenue virale.

De nombreuses personnes ont eu vent de cette histoire et j'ai reçu beaucoup de soutiens, mais j'ai aussi été exposée à beaucoup de haine. J'ai même été menacée de viol, au point que mon père a dû porter plainte et m'a fait rester à la maison pour s'assurer que j'étais protégée. L'enseignant a finalement été transféré au ministère public de l'Éducation en attendant l'enquête. J'ai créé un mouvement appelé #MakeYourSchoolASafePlace, afin que les enseignants et les élèves sachent que le harcèlement sexuel est inacceptable et ne doit pas être normalisé. Nous ne devons pas avoir peur de dénoncer les auteurs de ces actes. Un crime est un crime. »

NORMA PALACIOS TRABAMALA

« Mon histoire est celle d'une employée de maison qui travaille depuis 27 ans, mais qui n'a reconnu sa propre valeur que depuis 7 ans. J'ai suivi des formations au Mexique et cela m'a fait prendre conscience que je suis une femme digne et courageuse. Puis j'ai rencontré d'autres femmes qui comme moi, avaient connu des problèmes en tant que travailleuse domestique et ensemble, nous avons décidé d'entamer une lutte pour nos droits par le biais d'un syndicat. Je vous raconte mon histoire aujourd'hui parce que j'espère que d'autres travailleuses domestiques s'en inspireront, verront qu'il est possible de changer n'importe quelle situation, aussi difficile soit-elle, et seront motivées pour agir collectivement. Je voudrais leur dire : "Transformez la peur en courage, la colère en sérénité, la frustration en réussite. Soyez résilientes." Grâce à cela, je me sens motivée, responsable et engagée. »

GEREL DONDOVDORJ

« J'étais étudiante à l'université et j'avais 20 ans lorsque j'ai perdu la vue. Un matin, je me suis réveillée et j'ai réalisé que mes yeux ne voyaient plus. Je ne savais rien de la vie des personnes malvoyantes et il m'a fallu cinq ans pour accepter ma cécité. J'étais la seule personne non voyante dans mon entourage, mais avec le soutien de ma famille et de mes amis, j'ai poursuivi mes études, obtenu mon diplôme universitaire et je suis devenue avocate.

Parfois, je pense que ce monde est fait pour les voyants. En tant que malvoyants, nous devons relever de nombreux défis pour participer à la société sur un pied d'égalité. Certains d'entre nous n'ont pas d'emploi en raison de l'absence d'éclairage accessible, et moins de 10 % de tous les livres imprimés dans le monde sont adaptés aux personnes malvoyantes.

Il y a dix ans, la première femme non voyante de Mongolie à avoir obtenu un diplôme d'une université américaine m'a dit : "grâce à la politique d'inclusion menée là-bas, j'ai oublié ma cécité." Au début, je n'ai pas compris ce qu'elle voulait dire, mais plus tard, j'ai réalisé que si votre environnement est vraiment exempt de barrières, alors vous êtes traité comme un détenteur de droits humains. À présent, en tant que femme non voyante, j'ai un rêve : je veux voir ce monde, y compris mon pays, la Mongolie, devenir inclusif pour tout le monde, en particulier les personnes handicapées. »

SEVIDZEM ERNESTINE LEIKEKI

« Je suis originaire de la région du nord-ouest du Cameroun. Je suis née et je travaille dans la région forestière de Kilum-Ijim, et je suis heureuse de partager l'histoire de la manière dont mon organisation a favorisé l'intégration des droits écologiques et économiques des femmes dans les questions climatiques et environnementales.

J'ai grandi en constatant que les femmes de ma région sont les plus défavorisées. Elles n'ont pas d'opportunités, qu'elles soient sociales, économiques ou environnementales. Grandir en tant que fille a donc été un défi, mais je me suis inspirée de ma mère, qui considérait l'éducation des filles comme très importante. Les femmes représentent 51 % des 300 000 habitants de la zone forestière de ma région. Par conséquent, les solutions environnementales durables doivent intégrer les femmes. Pendant toute une génération, la régénération des forêts a été un secteur dominé par les hommes. Avec mon équipe de jeunes du département sur les relations hommes-femmes de CAMGEW, nous menons depuis 2010 des activités de sensibilisation, de plaidoyer et de renforcement des capacités, afin d'intégrer les femmes dans la chaîne de valeur des forêts.

Dans ma région, la plupart des femmes avaient l'habitude de s'occuper des tâches domestiques, mais grâce aux sessions de formation que nous avons organisées, elles ont compris que les forêts sont une source de revenus, et nos forêts sont donc devenues génératrices d'espoir. Grâce à leurs revenus, les femmes peuvent contribuer au développement de leur famille et de la communauté ; elles prennent également soin d'elles-mêmes, de sorte que la violence fondée sur le sexe, en particulier la violence domestique, a diminué. »

JAHA DUKUREH

« Je suis originaire de Gambie. J'ai survécu aux mutilations sexuelles féminines et j'ai été mariée deux fois alors que j'étais encore une enfant. Si quelqu'un me demandait comment je suis arrivée là où j'en suis maintenant, je répondrais que c'est véritablement grâce à la communication narrative. Vers l'âge de 21-22 ans, j'ai commencé à raconter sur mon blog ce qui m'était arrivé. Et grâce à cela, je pense, le monde a pris conscience de mon histoire.

Mais il a été très difficile d'amener les communautés à changer leurs croyances sur des pratiques qui existent depuis des siècles. J'ai créé une organisation appelée Safe Hands for Girls, qui vise à mettre fin aux mutilations sexuelles féminines, au mariage des enfants et à toutes les formes de violence fondée sur le sexe. Nous travaillons principalement en Afrique de l'Ouest et aux États-Unis et au cours des sept dernières années, nous avons touché des millions de personnes et influencé des millions de vies, principalement grâce au récit et à la formation des médias. L'un de nos outils les plus efficaces est la communication narrative, car lorsque je vais dans une communauté et que j'ai une conversation avec un père, je lui dis : "Ce n'est pas quelque chose que l'Occident me demande de faire : c'est ce que j'ai vécu moi-même." Je sais ce que cela fait et je parle du point de vue de mon expérience vécue. C'est quelque chose que vous ne pouvez pas nier. Vous ne pouvez pas nier la douleur. Vous ne pouvez pas nier l'authenticité. »

GEARLOVEY GRANALI

« Je n'avais que 15 ans lorsque j'ai commencé à diriger et à mettre en œuvre des programmes pour ma communauté. D'abord, un programme de nutrition d'un an, puis des activités de renforcement des capacités pour notre mouvement de guides aux Philippines, plus une campagne de collecte de fonds pendant la pandémie et enfin, une campagne en ligne avec WAGGGS – le mouvement international des guides – pour éliminer la violence fondée sur le sexe dans le pays.

À certains moments, je me suis demandé : pourquoi est-ce que je fais tout cela ? Puis j'ai réalisé que ce n'est pas seulement parce que je suis une jeune fille autonome, mais parce que j'ai moi-même été victime de la violence contre les femmes et les filles. Un jour, je rentrais de l'école en transport public lorsqu'un vieil homme ivre m'a harcelée. C'est vraiment douloureux de m'en souvenir, mais ce qui me fait encore plus mal jusqu'à ce jour, c'est que les gens autour de moi n'ont rien fait. Ils savaient ce qui se passait, mais ils n'ont rien fait. Lorsque l'homme est descendu, c'est le seul moment où les gens ont réagi en disant : "Oh, il était ivre". Jusqu'à aujourd'hui, je me demande ce qui aurait pu se passer si quelqu'un avait pris ma défense. Et je raconte cette histoire non pas pour susciter la sympathie ou le réconfort, mais pour faire passer le message que la violence contre les femmes et les filles est réelle. La violence fondée sur le sexe est réelle. L'inégalité est réelle. »

MALAK SWED

« J'ai commencé à agir avec la société civile au début du soulèvement syrien, en 2011. J'ai organisé plusieurs ateliers et événements pour les réfugiés au Liban, dont le nombre s'élevait à 2 millions à un moment donné. Nous savons tous qu'en temps de guerre, les femmes sont les plus touchées car elles sont le maillon faible de toute une chaîne de relations de pouvoir. Elles souffrent donc davantage de problèmes.

Nous avons lancé un projet destiné aux femmes ayant survécu à la violence, notamment la violence sexuelle, la discrimination sociale ou le mariage précoce. Nous aidons ces femmes réfugiées à raconter leur histoire et à exprimer leurs doléances, dans une sorte de cadre théâtral interactif. En gros, nous les amenons à raconter une histoire devant un public et elles décident, par le biais d'une interaction avec ce public, quelle serait la meilleure fin pour cette histoire. Et cela a un effet magique, cela provoque un changement progressif d'état d'esprit de la part de tout le monde parce que c'est interactif et que nous discutons de certaines questions subconscientes. Nous essayons de réduire la résistance au changement d'une manière subconsciente. Je suis donc très sensible au pouvoir de la narration, du théâtre, de la littérature, de la fiction et de leur transposition psychologique dans le changement social. Je resterai toujours une adepte de cette approche. »

STEPHANIE ALTAMIRANO HERRERA

« J'ai été agressée sexuellement quand j'étais enfant, dans un centre sportif où je suis allée tous les jours de l'âge de 8 à 11 ans. En fait, ce n'était pas un centre sportif, c'est-à-dire un endroit où l'on allait pour jouer. C'était un camp de torture. Un jour, avec une amie qui avait également été agressée au même endroit, nous avons réalisé que les procédures pénales étaient inutiles. Nous avons décidé de lancer une campagne et avons cherché les victimes du même agresseur, qui était en fait l'entraîneur de ce centre sportif. Nous avons trouvé 10 femmes qui ont également été victimes de cet homme. Avec les familles, nous avons lancé une campagne intitulée "Seremos las últimas" (Nous serons les dernières), nous avons contacté les médias et nous avons agi ensemble pour que le Conseil de protection des droits ferme le centre sportif.

Lorsque finalement, la pancarte "Fermé" a été apposée sur la porte du centre sportif, j'ai été très impressionnée. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si c'était vrai. Aucune autre fille ne serait agressée là-bas. Ce que nous avons réalisé est incroyable et n'aurait pas été possible sans cette rencontre collective et le soutien des organisations féministes. Aujourd'hui, avec "Acompañantes en Red", un réseau de soutien aux femmes victimes de harcèlement sexuel, nous luttons pour un monde libéré de cette violence, pour mettre fin au silence, faire reconnaître notre douleur et nous réapproprier notre histoire. »

LES REPRÉSENTANT.E.S DE LA STRUCTURE DE GOUVERNANCE DU FGE

Delphine O
Lopa Banerjee
Martha Delgado

Memory Kachambwa
Nadine Gasman
Sharon Bhagwan Rolls

Sylvain Obedi
Yanerit Morgan
Zahra Al-Hilaly

LES INTERVENANT.E.S EXTERNES

Abdelhalim Askri	Carmen Britez	Joy Ugochukwu	Neeru Chaudhary	Shawana Shah
Abdul Bangura	Carmen Cruz	Juana Collado	Neila Mersni	Shel Goldstein
Abia Akram	Catalina Gutierrez	Kai Jimenez	Neulys Alvarez	Shirley Pryce
Achraf El Bahi	Chamma Gbeha	Karen Janeth Duarte	Nicky Le Roux	Silvia Roldan
Adebowale Meroyi	Charlotte Francesiaz	Kathryn Horvat	Nuha Muhreiz	Sinactraho Norma
Adriana Paz-Ramírez	Claire Marie Hernando	Kiyal Akmatbek	Nyaradzayi Gumbonzvanda	Sindy Zemura-Bernar
Alana Carvalho	Claudia Camizao	Lara Chiavarini	Odelia Fitoussi	Sofía del Valle
Alejandra Espinoza	Claudia Segre	Laura Moncada	Olatokunbo Oseni	Sofia Trevino
Alice Appiah	Claudine Cordani	Laurie Less	Pamela Carolina Pesántez	Sofya Lagokha
Amaia Rekondo	Dashyni Laporte	Lemon Kennedy Kwankam	Cabrera	Sonia Bechet
Amalia Gamio	Dennise Joy	Leyla Zuleikha	Pamela Huato	Sonia Lim
Amanda Paola Vázquez	Dhanya Dhayanand	Lina Abou-Habib	Patrick Saari	Sri H Sofjan
Ana Jetzi Flores	Diana Abou Abbas	Lou Sube	Paula DosSantos Papel	Steffi Nineza
Andrea González-Villablanca	Divine Mercie	Lourdes Lopez	Paula Trujillo	Stéphanie Ladel
Andrea Morales	Doricas Kinyonga	Madina Wahab	Petra Hermillo	Steven Beckert
Anja Lanz	Élisabeth Perello-Santandreu	Mahinou Jean François	Pooja Singh	Sumaiya Al-Wahaibi
Anjali Saigal	Engwase Mwale	Maimouna Diakhaby	Rakhshanda Ramza	Suzana Moreira
Ankita Saigal	Entesar Al-Hadali	Maimouna Dioncounda	Redouane Bousnina	Sylvie Maunga
Annie Bambe	Fatma Bulic	Dembélé	Remie Abi-Farrage	Tahmina Binte Shiraj
Annika Wünsche	Fernanda Cano	María Fernanda Espinosa	Renata Chuck-A-Sang	Tak Bahadur Tamang
Anwar Dehaq	Fernanda Valienti	María Sierra Armas	Renu Paswan	Teresa Pérez
Ashley Kendall	Fetradomov Nicaragua	Maria Solovey	Rhaka Katresna	Terry Waluvengo
Asikaralu Okafor	Florence Iminza	Mary Balikungeri	Rhoda Sanda Daniels	Valentina Urta
Asmau Leo	Frances Guy	Mary Herrera	Rico Carisch	Vanessa Karel-Greether
Asna Fall	Gallo Diop	Masarat Daud	Rodrigo Messias	Verónica Vera
Ayda Allani	Georgette Bilonda Mpenda	Mercy Jelimo	Rola El Jechi	Violet Shivutsev
Azer Najafov	Gertrude Oforiwa Fefoame	Mohamed Hamjane	Rosina Pobee	Wanangwa Rachel Mganga
Azubike Michael Nwachukwu	Ghmera Kerekshi	Monica Velasco	Ruby Johnson	Warda Sahtout
Bahie Mary Rassekh	Gia Gaspard Taylor	Morgane Millon	Rue Elizabeth Chidoori	Wasmiya Hashiq
Barry Mamadou Oumar	Giscard Mukucha	Mori Plaschinski	Salam Al-Nukta	Whitney Szmodis
Beatriz Ferreira	Gurpreet Kaur	Mozn Hassan	Sam Sheka Moi	Ximena Lardizabal
Benedetta Landi	Hafidh Al Shukairi	Musa Konneh	Sao Kuay	Yadira Samaniego
Bilonda Mpenda Georgette	Haissam Bou-Said	Nadia Hadad	Sarah Ntambwe	Yanet Martínez-Toledo
Blessmore Chikwakwa	Ilaaji Abdelkader	Nagwa Ibrahim	Saskia Weißenbach	Yitong Lin
Brenda Chavez Bermudez	James Barnes	Nagwa Ramadan	Sean Cartwright	Yolanda Cortes
Brigitte Iyeli	Janelle Sargado	Natalia Karbowska	Shannon Kowalski	Zoubida Idrissi Aidi
Caludia Espinosa	Jayesh Rajpurohit	Ndioro Ndiaye	Sharon Letalon	Zuhair Al-Hanahi

NOS REMERCIEMENTS CHALEUREUX VONT À L'ÉQUIPE ORGANISATRICE

Alynn Cappon Capuano
Anais Kintgen
Audrey Fontaine
Benjamin Bechaz
Chamathya Fernando
Charlotte Simpson

Dillan Jacobson
Elise Hufano
Eugenia Lopez Uribe
Flor de María Montes Oca Gonzalez
Gaëlle Anne Fouéré
Juan Pablo Poli

Laura Turquet
Laurence Gillois
Margaux Bonnet
Martin Osang'iri Okiyo
Nancy Khweiss
Nesreen Elmolla

Rachele Megna
Sascha Gabizon
Tessa Manahan
Vivek Rai